

NOS VIES, PAS LEURS PROFITS

npa2009.org

Camille CHAUCHAT



Denis DARMUZEY (suppléant)



Ils sont à l'offensive

Emmanuel Macron l'a dit et répété avant et depuis son élection à la présidence de la République : son premier chantier sera de « réformer » le Code du travail. Traduction : casser les quelques lois protectrices pour les travailleurs.

Le choix d'un Premier ministre de droite, Édouard Philippe, membre du parti de Sarkozy et Fillon, tout comme la désignation des principaux ministres montrent clairement l'orientation de la politique voulue par Macron. L'élection de cet ancien banquier d'affaires, ancien ministre de Hollande, représente donc le coup d'envoi d'une nouvelle offensive contre les travailleurs et les classes populaires.

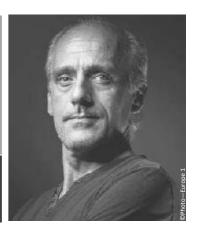
Il faut rompre avec les politiques au service des actionnaires et du patronat

Macron veut diminuer les impôts sur les sociétés, réduire l'impôt sur la fortune, aller encore plus loin que lors des présidences de Sarkozy et Hollande! Il veut réduire le nombre de fonctionnaires, augmenter la CSG — payée avant tout par les travailleurs, actifs ou retraités —, bref ponctionner les plus pauvres pour enrichir toujours davantage les plus riches : cela voudrait dire encore moins de personnel dans les hôpitaux, les transports, les administrations et donc des services publics dégradés.

Parce que nos vies valent plus que leurs profits, le 11 juin, votez Camille CHAUCHAT et Denis DARMUZEY!

Avec le soutien de

IPPE POUTOU



L'extrême droite : un danger qui n'est pas écarté

Cette politique n'a fait que conduire au renforcement d'une extrême droite plus forte que jamais avec plus de 10 millions de voix ! L'élection de Macron n'a en aucun cas éliminé le danger de l'extrême droite! Au contraire, la politique annoncée creusera un peu plus le lit de ces ennemis des travailleurs.

Le patronat à l'offensive

Les plans de licenciements s'accumulent : GM&S à La Souterraine, Whirlpool à Amiens, et Naf Naf, Mim, La Halle. La richissime multinationale Engie, ex-GDF-Suez, aussi, qui supprimerait près de 2 000 emplois rien qu'en France!

Préparer la riposte

Macron veut poursuivre et aggraver la politique de ses prédécesseurs. Mais ce n'est pas une fatalité!

Que faire pour lutter contre cette politique ? Les politiciens qui prétendent qu'il suffit d'un « bon vote » aux élections législatives mentent. Depuis des décennies, toutes les nuances de la droite et de la gauche gouvernementales se sont succédé à l'Assemblée nationale avec pour seul résultat toujours plus de chômeurs et de travailleurs précaires d'un côté, toujours plus de richesses de l'autre.

Le grand patronat, les riches en général se moquent d'autant plus des conséquences de cette politique pour les classes populaires que c'est cela même qui les enrichit! Seule la force est susceptible de les faire reculer et non des palabres parlementaires. La force des travailleurs, c'est que tout passe par nos mains, que nous produisons tout. Il nous faudra l'utiliser, par la grève et par l'action, pour mettre en échec le patronat et ceux qui le représentent à la tête de l'État.

De l'argent, il y en a...

Mais, pour cela, il faudra s'en prendre aux riches. Le grand patronat a touché entre 100 et 150 milliards d'euros d'aides publiques par an, l'évasion fiscale permet aux riches de capter 80 milliards d'euros par an et les entreprises du CAC 40 ont distribué 55 milliards d'euros aux actionnaires l'an dernier! Rien que ce dernier montant aurait permis de créer 1,4 million d'emplois payés 1 700 euros mensuels, cotisations sociales comprises. Au lieu de ne servir qu'à engraisser ceux qui n'en ont nul besoin.

Comme lors de l'élection présidentielle avec Philippe Poutou, nous mettons en avant des mesures d'urgence pour le monde du travail :

- Interdiction des licenciements et réquisition des entreprises qui licencient alors même qu'elles font des profits.
- Partage du temps de travail entre tous sans perte de salaire afin d'en finir avec le chômage.
- SMIC à 1 800 euros net.
- Augmentation de tous les salaires et pensions de 300 euros par mois.
- Embauche de tous les contrats précaires en CDI.
- Rétablissement de la retraite à 60 ans et 55 ans pour les travaux pénibles, avec le retour aux 37,5 annuités.
- Ouverture des livres de compte des entreprises afin de contrôler par nous-mêmes ce qu'il advient des richesses que nous produisons.

Seules nos luttes collectives permettront d'imposer ces mesures. Aucun policien ne le fera à notre place.

Il faut changer le monde!

Cette société injuste ne peut que produire de la violence. Pour masquer leurs responsabilités, et en utilisant **un état d'urgence auquel il faut mettre fin**, les gouvernants n'offrent qu'une réponse aux manifestants et aux jeunes des quartiers populaires : la répression policière.

Dans le monde, les guerres n'en finissent plus. L'État et les marchands d'armes français, défendant leurs intérêts à coups de bombes à l'étranger, en sont parmi les premiers responsables. Quant à ceux qui parviennent à fuir ces guerres et cette misère, ils trouvent sur leur chemin les barbelés de l'Europe forteresse.

Discriminations, saccage de l'environnement, accumulation indécente de richesses d'un côté et de misère de l'autre, même ceux qui s'imaginent protégés de la violence sociale peuvent voir que ce monde capitaliste n'est plus vivable.

Voter NPA, c'est affirmer qu'on ne se résigne pas à vivre dans un tel monde.

Les élections à venir ne peuvent pas changer notre vie. Le seul vote utile, c'est de donner un avertissement au gouvernement et au patronat :

NPA NOUVEAU PARTIE